

## Réunions européennes

Deux fois par an, à l'occasion du groupe de dialogue civil animaux (partie apiculture), de nombreux représentants des différentes structures apicoles se réunissent à Bruxelles pour aborder les thèmes d'actualité. Ce sont les problèmes de marché qui ont retenu l'essentiel de l'attention avec la progression continue des importations de miels chinois qui dépassent aujourd'hui 50% des importations européennes. Pour lutter contre les adultérations de tout type, un plan d'actions a été proposé aux membres du groupe Miel du COPA-COGECA. Les lignes de base doivent encore être approuvées par la hiérarchie.

Le statut des produits de la ruche n'est pas le même dans les différents états ce qui peut poser des problèmes de disparité et de concurrence. La volonté des membres du GT Miel est de pouvoir produire un maximum de produits sous le statut d'aliment car les compléments alimentaires nécessitent plus de travail administratif et la taxe est plus importante. Nous risquons de voir l'arrivée de nouvelles limites maximum de résidus importantes pour les antibiotiques dans les miels ce qui n'est ni souhaité par les apiculteurs, ni par les conditionneurs.

De nouvelles statistiques liées au programme de soutien de l'apiculture nous ont été transmises (voir « Infographies de l'apiculture »). Les nouveaux programmes devraient débuter le 1er août de cette année. Il y aura donc un chevauchement d'un mois avec le programme précédent qui se termine fin août.

Côté pathologie, les nouvelles d'Italie semblent rassurantes vu que le foyer d'*Aethina tumida* reste localisé dans sa zone d'origine, même si beaucoup n'y croient pas. Aujourd'hui, *Vespa velutina* vient d'être repris sur la liste européenne des espèces invasives. De ce fait, tous les états membres doivent mettre en place une politique de dépistage et d'intervention en cas d'arrivée d'un nouveau foyer.



## Conseil exécutif d'Apimondia

Lors du conseil exécutif annuel d'Apimondia, nous avons reçu les chiffres définitifs du congrès qui s'est tenu en Corée l'an dernier : 2241 délégués venant de 98 pays (10% d'Européens) dont 32% étaient inscrits à tout le congrès, 240 stands apicoles (27% d'Européens), 33 tours techniques, 100 médailles toutes catégories confondues. C'est moins que ce qui avait été programmé. De plus il faut signaler que 52% des délégués avaient la gratuité.

Les Turcs nous ont montré l'avancement du futur congrès d'Istanbul qui se déroulera du 29 septembre au 4 octobre 2017. Ils attendent 12000 participant et veulent en faire le plus grand congrès de l'histoire d'Apimondia. Tout semble à la dimension de leurs espérances : localisation, centre de congrès, espace réservé à l'Api Expo (30% des espaces sont déjà réservés) (voir site [www.apimondia2017.org/](http://www.apimondia2017.org/)).



Les bases d'une politique concernant les sponsors et l'Api Expo ont été définies et les bases de fonctionnement et les missions des groupes de travail ont été clarifiées. Vu le statut d'association de fait qui n'offrait plus assez de garanties pour les gestionnaires, une société Apimondia srl a été constituée et reprend tous les membres du comité exécutif. Elle encadrera la société chargée de la gestion des futurs congrès (PCO) à partir de 2019 au Québec. Il a également été décidé d'élargir le comité de gestion de 3 à 5 personnes : Jodie Goldsworthy et Karl Crailsheim ont rejoint Philp Mc Cabe, Riccardo Sebastiani et Lucas Martinez. La première édition du Flash news sera poursuivie avec une priorité donnée aux informations de la fédération.



## Agriculture de conservation

Greenotec organisait ce jeudi 16 juin un festival de l'agriculture de conservation sur un site de 7 ha proche de Fleurus. Ce site était couvert de parcelles d'essais présentant les résultats de divers mélanges de graines en vue de la couverture des sols. De nombreux mélanges présentaient un caractère mellifère (phacélie, moutarde et autres brassicées, sarrasin, fêverolles...). Les organisateurs avaient insisté pour que le

CARI y soit présent. Nous y avons donc apporté notre ruchette vitrée. Le temps très pluvieux n'a pas arrêté de nombreux agriculteurs intéressés par cette approche agricole plus respectueuse des sols qui s'inscrit dans le mouvement de l'agriculture durable. Il est cependant très clair qu'aujourd'hui les abeilles ne sont pas du tout perçues comme un facteur de production agricole. Un grand travail de sensibilisation reste à faire.

## Semaine de l'abeille 2016

La « Bee Week » s'est déroulée cette année les 13 et 14 juin. Ce lieu unique d'échanges entre les représentants du secteur apicole, des institutions européennes, de l'industrie et des scientifiques avait pour thème « les abeilles prennent soin des européens - les européens prennent soin des abeilles ».

Le lundi, deux événements étaient organisés simultanément : une journée scientifique à la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux et le forum des apiculteurs européens au Parlement européen. Une cinquantaine de personnes participaient à chacun d'eux. Côté forum, 10 pays étaient représentés avec des groupes bulgares, croates et slovènes. Si les points noirs restent identiques avec les pesticides et la varroase, la nouveauté vient des demandes de changement de la politique agricole. Elle devrait mieux tenir compte des pollinisateurs en tant que bioindicateurs et qu'auxiliaires utiles. Le secteur apicole devrait être consulté lors de l'élaboration des politiques agricoles de verdissement. Les problèmes de marché et d'étiquetage ont également été abordés. A Gembloux, le programme était très



belgo-belge à l'exception de deux intervenants français (Benoît Collard de Symbiose et Amélie Mandel d'Apiluz) qui ont présenté des modèles collaboratifs de préservation des abeilles.

Le 14 au Parlement européen, c'est Mariya Gabriel, organisatrice de cette semaine qui a présidé le début de la journée. On retiendra surtout la présentation de Lucas Garibaldi, un chercheur argentin qui a montré clairement l'importance des pollinisateurs, facteur de production le plus important pour les cultures mellifères. Pierre Rasmon a éga-

lement démontré l'impact des changements climatiques sur les bourdons. Ici aussi, le rôle des abeilles a été souligné

tout au long de la journée ainsi que les pistes d'améliorations à suivre pour la PAC et les pesticides.

A l'extérieur, notre ruche vitrée hexagonale était au centre du village des abeilles.



Mariya Gabriel

Foto-AG Gymnasium Melle - CC BY-SA 3

## Guidance vétérinaire

Lors de la dernière réunion de concertation au service public fédéral, nous sommes parvenus à un texte approuvé par la majorité des personnes présentes. Il répond aux attentes des apiculteurs et des vétérinaires. Les apiculteurs sont totalement libres de demander la guidance d'un vétérinaire reconnu par l'Ordre des vétérinaires (<http://www.ordre-veterinaires.be/apiculture.htm>). Un apiculteur guidé s'engage à suivre les deux infos sessions organisées par le vétérinaire et à lui fournir les données de suivi de la varroase dans son rucher. Une visite du rucher sera organisée à la signature du contrat et puis une fois tous les cinq ans. Les prix demandés vont probablement dépendre du nombre de participants.

Il faut maintenant l'accord de toutes les autorités avant de voir la publication de ce nouvel arrêté royal. On espère la signature pour la fin de l'année.

## HealthyBee : un nouveau programme de surveillance de la santé des abeilles

Etant donné que le projet Epilobee a été perçu de façon très positive, il a été décidé de lancer à l'automne 2016 un nouveau programme de surveillance de la santé des abeilles afin de déterminer la mortalité des abeilles de manière objective. Les liens possibles entre la mortalité des abeilles et les causes les plus fréquemment évoquées seront examinés (varroase, nosémosse, pesticides...). 200 ruchers d'apiculteurs seront sélectionnés (tirage au sort sur la liste de l'AFSCA) avec l'accord de l'apiculteur et visités complètement à trois reprises (automne 2016, printemps et été 2017). Des échantillons seront prélevés (abeilles, pollen...).

Dans ces ruchers, trois ruchers « sentinelles » seront également sélectionnés dans chaque zone à risques pour surveiller l'introduction du petit coléoptère (aéroports de Charleroi, de Liège et de Maastrich pour la Région wallonne). Une information spécifique et des pièges y seront placés et suivis régulièrement. Pour obtenir de plus amples informations sur ce projet, veuillez consulter le site internet de l'AFSCA : <http://www.favv-afsc.fgov.be/apiculture/santeanimale/>